

## QUELQUES SOUVENIRS DE LA GUERRE 1914-18

Oui, le drame de Sarajevo allait bien servir de détonateur à ce cataclysme que nos parents allaient subir. Mais, avant de le rappeler à travers quelques témoignages de survivants, je voudrais brièvement indiquer le profond malaise qui marqua le village quelques années avant "la Grande Guerre".

- En 1905 la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat avait été différemment appréciée et, le sénateur Ricard, important propriétaire dans la commune en avait alors voté le texte. A son décès en 1910, il devait être inhumé à Pommard et, ce jour-là, de nombreux habitants attendaient le corbillard venant de Beaune. Les cloches avaient annoncé la cérémonie, lorsqu'un télégramme arriva de l'Evêché, interdisant l'accès à l'église de la dépouille du Sénateur... Ce fut le signal d'une très grande division dans la communauté. La Société de musique entre autres se scinda et, un climat très lourd s'instaura.

Pourtant le 3 août 1914 l'Allemagne déclarait la guerre à la France et l'Union Sacrée allait reléguer bien loin cette querelle passionnée.

- L'an dernier nous avons conduit au champ de repos, le dernier vétéran de 1914-18 : M. Louis Vaudoisey. Blessé en Champagne, cité, il avait après l'armistice, encore combattu en Galicie. Comme lui près de 200 hommes de Pommard avaient souffert comme il n'est pas permis de le croire. Le village avait payé un lourd tribut à ce conflit. Sur une population de 900 habitants : 50 furent tués, 80 blessés, gazés, des prisonniers, enfin des hommes marqués à vie.

Pour nous, leurs enfants, leurs souvenirs de guerre étaient familiers : nous connaissions la Marne, Verdun, le chemin des Dames, les Dardanelles. La roue à tourné et tous ces braves nous ont quitté, mais il nous reste encore quelques adolescents de ce début de siècle. Ecoutons-les :

Albertine Lepeltier avait 10 ans, elle se souvient et raconte :

- Le jour de la déclaration de guerre le samedi 3 août 1914, avec mes parents, nous étions en "Carelles". Nous serrions des javelles (gerbes) lorsqu'on entendit des musiques militaires venant de Beaune. Peu après,